

Société Octave Mirbeau

10 bis rue André Gautier, 49000 – ANGERS (02 41 66 84 64)

<http://mirbeau.asso.fr/>, <http://www.mirbeau.org/>
<http://mirbeau.asso.fr/dicomirbeau/> et <http://michelmirbeau.blogspot.com/>

Assemblée générale du 8 avril 2017, à Rémalard

RAPPORT D'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE 2016

Adhésions et abonnements

Depuis notre dernière A. G., nous avons e nouveau enregistré seize nouvelles adhésions, ce qui est très encourageant et porte à **517** le total des personnes qui, depuis vingt-trois ans, ont accompagné notre association pendant au moins un an. En revanche, force est de déplorer une nouvelle fois le nombre de nos pertes : outre les décès (trois au moins en 2016, dont celui de Claude Herzfeld, qui fut notre vice-président pendant près de vingt ans), quelques-uns de nos adhérents les plus anciens, et d'autres plus récents, n'ont pas renouvelé leur adhésion, par négligence peut-être pour certains, pour passer à autre chose pour quelques chercheurs, ou encore par lassitude pour d'autres, du fait de l'âge : le temps passe et fait son œuvre. Il s'ensuit un renouvellement certain de la composition de la SOM, mais aussi une régression quantitative certaine : le 7 avril, nous ne comptabilisons que **151** adhérents à jour de leurs cotisations 2016, soit onze de moins que lors de notre précédente AG saumuroise (et **93** pour 2017). Les causes sont visiblement les mêmes que ces dernières années.

Pour ce qui est des abonnements, rien de nouveau. La crise frappe de plein fouet les bibliothèques, partout dans le monde, et notre principal diffuseur, Swets, a disparu il y a deux ans. Stagnation, donc, du nombre des abonnements. Mais nous continuons à servir gratuitement quelques bibliothèques.

Cahiers Octave Mirbeau, n° 23

Comme d'habitude, le n° annuel des *Cahiers Octave Mirbeau*, gros de 320 pages et abondamment illustré, est sorti à la veille de notre A.G, début mars 2016. On y trouve six signatures nouvelles parmi les articles, et quatre parmi les témoignages, et le caractère international en a été renforcé, avec des contributions venues du Japon, de l'Uruguay, du Brésil, de la Pologne et des États-Unis. Il est à noter que trois articles traitent de cinéma. Les documents inédits sont nombreux et la partie bibliographique est de nouveau développée. Il est à regretter, une fois de plus, le total silence de la presse : même les *Cahiers naturalistes* n'ont pas signalé l'existence de nos *Cahiers*...

La commémoration Mirbeau de 2017

En dehors de la publication de ce n° 23, l'essentiel de l'activité de notre association a consisté à préparer la commémoration internationale du centième anniversaire de la mort de l'auteur de *L'Abbé Jules*. Les choses ont pris une ampleur inespérée et la mondialisation mirbellienne est en marche... Ces résultats, nous ne les devons qu'à nous et à notre réseau d'amis et de correspondants mirbeauphiles, car nous n'avons reçu aucun soutien d'institutions culturelles de notre doux pays : le ministère dit "de la Culture" nous a superbement ignorés, sans même daigner nous accorder son haut patronage ; la Comédie-Française a refusé de monter du Mirbeau et même de programmer une conférence ou une lecture ; le Conseil Départemental de l'Orne a refusé de baptiser un collège du nom de Mirbeau ; enfin, le pompon est à mettre à l'actif du Musée d'Orsay qui, après deux ans de silence et six mois de rencontres avec la délégation parisienne de la SOM, a fini par refuser toutes nos propositions. Le contraste est éloquent avec la Belgique, où l'Académie royale de langue et de littérature françaises a tout de suite accordé son haut patronage et a d'emblée envisagé une séance consacrée à un hommage à Mirbeau (elle aura lieu le 18 novembre).

Au cours de l'année 2016, nous avons réussi à mettre sur pied et à programmer quantité d'événements de tous ordres. Les uns s'adressent avant tout à un public de lettrés et de chercheurs : nous avons ainsi pris l'initiative de plusieurs colloques universitaires, qui vont se dérouler au cours de l'année 2017 : au Sénat, grâce à Corinne Bouchoux ; à Morlaix, grâce à Samuel Lair ; à Angers, en collaboration avec l'université ; à Debrecen, grâce à l'AIZEN ; à Grenade, avec le soutien de la Maison de France et du département de français ; à Tunis, grâce à Ahmed Kaboub ; à l'Académie Royale de Belgique, grâce à Jean-Baptiste Baronian ; et à l'antenne parisienne de l'université de Chicago, grâce à Rodrigo Acosta. Des tables

rondes auront lieu en Pologne, au Monténégro et en Argentine. Ont été également programmés des n° spéciaux de revues consacrés à Mirbeau et qui paraîtront en 2017 ou 2018 : en Italie (n° de *Studi francesi*, coordonné par Ida Merello), en Belgique (n° consacré à *Dingo* et coordonné par Paul Aron) ; aux Pays-Bas (*De As*, grâce à Dick Gevers) ; et en Algérie (n° de *L'Ivrescq*, revue dirigée par Nadia Sebkhî).

D'autres événements s'adressent à un public beaucoup plus large. Il en va ainsi des multiples créations ou reprises théâtrales, par des compagnies professionnelles et amateurs en lien avec la SOM, des lectures et des diverses conférences, assumées pour une bonne part par nos adhérents, en France et à l'étranger. La principale création théâtrale est celle de *Rédemption, ou la folie du toujours mieux*, l'oratorio théâtral d'Antoine Juliens d'après Mirbeau, dont les répétitions ont commencé à l'automne 2016, alors que les acteurs et les techniciens étaient en résidence à Bertrix, dans le Luxembourg belge. La Société Mirbeau a apporté son concours, y compris financier, et a imprimé le livret en Belgique, en janvier de cette année.

Enfin, pour pouvoir disposer de matériaux destinés à un large public, la Société Mirbeau a réédité et imprimé à 100 exemplaires sept romans de Mirbeau, préfacés par moi, ainsi que mon édition critique des *Mauvais bergers*, huit volumes sortis à l'automne 2016 et vendus 8 € chacun. Par ailleurs à la demande d'un éditeur numérique et normand, La Piterne, neuf romans de Mirbeau vont être mis en ligne au cours de l'année 2017, accessibles pour un prix modique et ornés de préfaces signées de Samuel Lair, Arnaud Vareille et Yanick Lemarié, ce qui leur confère une valeur bien supérieure à celle des éditions dépourvues de toute présentation. Enfin, dans le même esprit, Alain (Georges) Leduc devrait publier en avril de cette année un volume fort bien illustré et judicieusement intitulé *Octave Mirbeau, le gentleman-vitrioleur*.

Au chapitre des **regrets**, outre l'indifférence institutionnelle, il convient de déplorer l'échec des trois projets cinématographiques, qui n'ont pas obtenu le soutien espéré. Tout espoir n'est pas perdu que l'un d'eux finisse par se concrétiser, mais les chances de succès paraissent plutôt faibles et nous ne connaissons personne dans le milieu qui puisse nous apporter le coup de pouce indispensable. On peut aussi regretter le silence de la grande presse et des radios et télévisions publiques et privées. Et aussi des municipalités, qui, dans leur grande majorité, ont répondu par la négative, ou n'ont pas même daigné répondre, à notre demande de donner le nom de Mirbeau à une rue ou un bâtiment public de la ville. Seules exceptions, sur quelque 500 communes interpellées : Paris, Montreuil, Auray, Bègles et Trélazé. Pour ma part, je regrette de n'avoir pu en finir à temps avec le tome IV de la *Correspondance générale*, qui ne verra donc pas le jour en 2017. Enfin, il est à noter la passivité de nombre de nos adhérents, qui, pour des raisons diverses, n'ont pas pu apporter leur concours à la préparation de l'année Mirbeau, de sorte que tout le travail a reposé sur un petit nombre de personnes, auxquelles il convient d'ajouter trois stagiaires, pendant cinq mois en tout.

Octave Mirbeau sur Internet

Depuis notre précédente AG, la présence de Mirbeau sur la toile a continué de se renforcer. Nos deux sites Internet multilingues, abondamment illustrés, continuent de s'enrichir, grâce à notre webmaster, Michel Ardouin, qui les met à jour très régulièrement. Au cours de l'année 2016, ce fut en particulier le cas de la page consacrée au comité international de parrainage, dont la diversité, la qualité et le nombre sont impressionnants (<http://www.mirbeau.org/com.html>), et du calendrier, non moins impressionnant, qui recense tous les événements de l'année Mirbeau (<http://www.mirbeau.org/calendrier.html>). Quant au *Dictionnaire Octave Mirbeau* en ligne (<http://mirbeau.asso.fr/dicomirbeau/>), sa fréquentation quotidienne a encore augmenté au point qu'il atteint aujourd'hui le total inespéré de 713 000 visites, soit 116 000 de plus que lors de notre précédente AG. Quantité de chercheurs y ont recours et nous ont fait savoir que c'était là un instrument unique en son genre, qui n'existe pour aucun autre écrivain.

Il en a été de même sur Wikipédia, l'encyclopédie en ligne, multilingue et internationale, où l'enrichissement s'est poursuivi, mais sur un rythme moindre que les années précédentes. Mirbeau y occupe une place bien supérieure à la quasi-totalité de nos grands écrivains et c'est d'autant plus important que c'est d'abord sur Wikipédia que les internautes du monde entier vont chercher des informations.

La nouveauté, c'est notre apparition chez les "fesseurs de boucs". Nous disposons désormais de trois pages Facebook, honorablement fréquentées – la mienne, celle de la SOM et celle de la Commémoration Mirbeau –, qui permettent de diffuser l'information sur les festivités mirbelliennes et, surtout, de faire découvrir à un nombre croissant de gens l'œuvre, la pensée et les combats de Mirbeau. Nombre de nos publications sont largement partagées et reçoivent beaucoup de « like ».

L'actualité mirbellienne

Indépendamment de la Société Mirbeau, notons encore :

* L'organisation de plusieurs séminaires Mirbeau à la Sorbonne, qui vont se poursuivre en 2017, à l'initiative de Pierre Glaudes et avec la collaboration de Marie Bat et d'Émilie Sermadiras. Ils donneront lieu, fin 2017, à une importante publication.

* Au théâtre, la création des *Affaires sont les affaires* au Théâtre des Célestins, à Lyon, avec François Marthouret dans le rôle d'Isidore Lechat ; plusieurs adaptations du *Journal d'une femme de chambre* ; la reprise des *Affaires* au TNO ; et plusieurs spectacles de farces, à Paris et en province. Suite en 2017...

* La parution de plusieurs traductions : celle de *Sébastien Roch* en espagnol ; celles du *Journal d'une femme de chambre* en coréen, en hongrois et en polonais (avec, chaque fois, en guise de couverture, l'affiche du film de Benoît Jacquot), et aussi en portugais, à Rio de Janeiro ; celle de *Dans le ciel* en galicien, avant de l'être en allemand, en février 2017, et en polonais, un peu plus tard ; enfin la mise en ligne, par Antigone Samiou, d'une quinzaine de contes traduits en grec dans les années 1920-1930. De nouvelles traductions verront le jour en 2017 et 2018.

Comme les années précédentes, l'année 2016 a été une année extrêmement féconde, quoique de transition, et la préparation de la commémoration Mirbeau de 2017 a si bien avancé que grandes sont nos espérances et grandioses nos perspectives... Mais nous avons, pour cela, plus que jamais besoin du soutien financier et de la coopération du plus grand nombre possible de nos adhérents et correspondants.

Pierre MICHEL, président de la Société Octave Mirbeau